

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr.Moulay Tahar de Saida

Faculté des Lettres des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master En langue française

Option : Sciences du langage

Intitulé :

« Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année licence du département des Lettres et langue française de Saida »

Réalisé et présenté par :

Mlle :Medjahed Nour El houda

Devant le jury composé de :

Mme. ARABI Malika	MAA	Université Dr Moulay Tahar-Saida	Présidente
M. BESSAI Houari	MCA	Université Dr Moulay Tahar-Saida	Promoteur
Mr. BEKKADOUR Radjia	MCA	Université Dr Moulay Tahar-Saida	Examineur

Année Universitaire : 2019-2020

Remerciements

Je remercie tout d'abord Dieu Tout-Puissant de m'avoir donné la patience, la santé et la volonté pour réaliser ce travail.

J'exprime mes profonds remerciements à Mr. Houari Bessai pour avoir accepté de diriger ce modeste travail, pour sa disponibilité permanente, ses précieux conseils et ses orientations.

Je le remercie aussi pour son aide, ses encouragements et sa compréhension.

Je remercie également les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Mes vifs remerciements s'adressent également à mes chers parents qui, sans leurs encouragements, je n'arriverai jamais à l'aboutissement de ce travail.

J'exprime, enfin, mes remerciements à toute personne qui a contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

*Merci à tous,
Merci pour tout.*

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail, avec tous mes sentiments d'amour et de respect, à ma source de tendresse, de douceur et de bienveillance, ma chère mère,
A mon très cher père que Dieu le protège,
A mes chers frères Oussama et Sid Ahmed.*

Sommaire

Sommaire

Introduction.....	1
Premier chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie	
Introduction.....	5
1. Les représentations sociolinguistiques.....	5
2. La situation sociolinguistique en Algérie	8
Deuxième Chapitre : Les représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français.....	1
Introduction.....	20
1. L'enquête sociolinguistique	21
2. Analyse du questionnaire	22
3. Résultats de l'enquête	25
Troisième Chapitre : Analyses de quelques représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français	
Introduction.....	37
1. Synthèse des résultats	38
2. Origine des représentations	43
3. Comportements et actions	50
Conclusion générale.....	54
Bibliographie	57
Annexe : Quelques réponses des étudiants	60
Table des matières	64

**Les représentations sociolinguistiques
de la langue française chez les
étudiants de première année licence
du département des Lettres et langue
française de Saida**

Introduction Générale

Introduction

Dans le cadre des travaux de recherche de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de Master, option science du langage, nous avons jugé utile de travailler sur le thème suivant : *« Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année licence du département des Lettres et langue française de Saida ».*

En effet, la langue française est la première langue étrangère en Algérie, selon certains observateurs. C'est l'une des conséquences de la présence coloniale française qui a duré 130 années en Algérie. Cette réalité historique et d'autres facteurs sociolinguistiques ont fait que le français jouit d'un statut particulier par rapport aux autres langues étrangères, car, il est présent dans plusieurs domaines de la vie des Algériens. Il est enseigné à partir de la troisième année primaire, et constitue la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques.

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence et la pratique de plusieurs langues. L'Algérie offre un panorama assez riche en matière de langues avec la présence du berbère (dans toutes ses variétés), de l'arabe (classique et dialectal) en passant par le français. Ce plurilinguisme permet aux locuteurs qui maîtrisent souvent deux langues ou plus de parler et de s'exprimer en utilisant l'une de ces langues ou en alternant plusieurs langues.

La richesse de cette situation linguistique qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, ou variétés de langues, entraîne forcément des attitudes et des représentations sociolinguistiques chez les locuteurs algériens. En effet, Pour Desbois et Rapegno (1994 : 3-4), la langue, *"comme tout système symbolique et comme tout fait de culture, est l'objet de multiples représentations et attitudes individuelles, collectives, positives ou négatives, au gré des besoins et des intérêts. Ces représentations qui trouvent leur origine dans le mythe ou la réalité du rapport de puissance symbolique, dictent les jugements et les discours, commandent les comportements et les actions ».*

Cette situation montre que les langues ne sont pas simplement utilisées comme un moyen de communication et que les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent.

De ce fait, nous proposons de mener une recherche auprès des étudiants de première année LMD, du département des Lettres et langue française, de la Faculté des lettres, des Langues et des Arts, de l'université de Saida pour cerner les représentations qu'ils ont de la langue française, et de l'impact de ces dernières sur la réussite et ou l'échec dans leurs études.

Motivation et intérêt du sujet

Ce qui nous motive de traiter le sujet de la représentation sociolinguistique de la langue française vient de la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie, elle est de manière générale est une illustration parfaite de la coexistence de plusieurs langues : l'arabe (et ses variétés), le berbère (et ses variétés) et le français, elle a rendu l'Algérie une source d'étude et d'interrogation.

Le choix de public d'enquête s'est porté sur les étudiants de première année pour deux raisons, la première raison, les étudiants à cet âge commencent à s'épanouir et l'accès à l'université considéré comme le premier pas de la prise des décisions notamment ce qui concerne leurs avenir professionnels, cette orientation est influencée par des différents mutations sociales. La deuxième raisons, pour cerner notre recherche.

L'université comme un terrain d'enquête répond bel et bien à des motifs pratiques et méthodologiques : d'abord, le lieu de la rencontre des étudiants issus de différentes régions qui va permettre de recueillir un échantillon varié recueilli d'un groupe social bien déterminé. Ainsi que l'accès à ce lieu : comme étant une étudiante l'accès à l'université sera sans soucis.

Questions de la recherche

Pour mieux mener notre travail, nous nous sommes posé les questions de recherche suivantes :Quelles sont les représentations qui sont partagées par les étudiants ?

1. Trouvent-elles leur origine dans le mythe ou dans la réalité ?
2. Ces représentations influencées-elles les comportements linguistiques des étudiants ?

Problématiques de la recherche

Et pour avoir une bonne maîtrise de l'objet d'étude de notre recherche, et saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir, nous avons proposé trois hypothèses en guise de réponses provisoires aux questions de la problématique :

1. Les représentations partagées par les étudiants seraient à la fois des représentations négatives et des représentations positives.
2. Ces représentations trouveraient leur origine dans le mythe et dans la réalité.
3. Ces représentations auraient une influence sur leurs comportements linguistiques et qu'il devrait y avoir un rapport direct et indirect entre la réussite ou l'échec des étudiants dans leur cursus.

Pour répondre à cette problématique, nous avons fait recours à un outil d'investigation qui est le questionnaire. En effet, ce dernier a été adressé aux étudiants de première année licence au niveau de notre département, à l'université de Saïda.

Plan

Par ailleurs, notre travail de recherche se répartit sur trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous avons essayé d'aborder le domaine des représentations et de la situation de la langue française en Algérie.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du corpus d'étude, en l'occurrence les représentations de la langue française chez les étudiants de première année LMD du département des lettres et de langue française.

Le dernier chapitre, quant à lui, est consacré à l'analyse des données collectées.

Premier chapitre :

Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

Introduction

Ce premier chapitre est consacré à deux domaines liés au thème de notre recherche, en l'occurrence « Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année licence du département des Lettres et langue française de Saida ».

En effet, faire un travail sur les représentations sociolinguistiques de la langue française appelle un travail de recherche sur les notions théoriques relatives aux représentations sociolinguistiques, ce qui a fait l'objet de la première partie de ce premier chapitre.

La deuxième partie de ce chapitre est consacrée à un aperçu sur la situation du français en Algérie

1. Les représentations sociolinguistiques

1.1. La notion des représentations

La notion de représentation utilisée en sociolinguistique a une origine sociologique.

Selon MOSCOVICI S. (1961 : P66), « *Les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement social* ».

Il s'agit donc d'un ensemble de connaissances qui sont liées à un groupe social par rapport un objet social.

Pour MOLINER P¹., le terme représentation sociale désigne :

« un mode spécifique de connaissance du réel, substituant par un processus d'objectivation, l'aperception à la connaissance, permettant aux individus de comprendre et d'interpréter leur environnement afin d'y agir efficacement proposant enfin une vision du monde cohérente parce qu'elle est déformée selon les intentions des acteurs sociaux qui les ont produites».

Cette citation met en exergue deux mondes liés au domaine de la connaissance : celui inhérent à un processus d'objectivation et l'autre, proposant une vision du monde cohérente parce qu'elle est déformée.

¹ - MOLINER P., *Images et représentations sociales : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales*, presse universitaire de Grenoble, 1996, p26.

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

Dans le même ordre d'idées, et selon JODELET D²., ce concept correspond à « *une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* », c'est -à-dire un savoir non-savant qui permet à un groupe social déconstruire et comprendre une réalité commune par rapport un objet.

La définition donnée par ROSSIOU N. et BONARDI C³. renforce cette conception, car, pour eux,

« une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propre à son ou ses groupes d'appartenances. »

A la lumière de ces passages, nous déduisons que la représentation est une reconstruction commune de la réalité, en d'autres termes, un ensemble d'images d'un groupe social construites par rapport un objet social.

1.2. Attitudes et représentations

Les spécialistes des représentations et des attitudes s'accordent à dire que les études portant sur les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages ont été principalement problématisées, à partir des années 1960, à travers la notion d'attitude, et ceci dans plusieurs directions. Elles explorent les images des langues pour expliquer les comportements linguistiques, en s'intéressant aux valeurs subjectives accordées aux langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs.

Représentations ou attitudes

Les deux notions, celle de représentation et celle d'attitude, toutes deux empruntées à la psychologie sociale, présentent de nombreux points de rencontre et sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre. La plupart des auteurs préfèrent néanmoins les distinguer, et l'attitude est

² - JODELET D., « Les représentations sociales : un domaine en expansion », in JODELET D. (dir), *les représentations sociales*, Paris, PUF, 1997.

³ - ROSSIEU C. et BONARDI N. (2001), *Les représentations sociales*, in *Etat des lieux et perspective*, Hyen, Mardaga.

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet : « Une prédisposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet ».

Les informations dont dispose un individu sur un objet particulier constituent ainsi son stock de croyances sur l'objet. Ces croyances peuvent être motivées par des informations objectives, comme elles peuvent s'appuyer sur des préjugés ou des stéréotypes. Elles peuvent aussi être modifiées et évoluer. Les attitudes organisent des conduites et des comportements plus ou moins stables, mais ne peuvent pas être directement observées. Elles sont généralement associées et évaluées par rapport aux comportements qu'elles génèrent⁴.

1.3. Les stéréotypes

On considère généralement que le stéréotype constitue une forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisé par l'accord des membres d'un même groupe autour de certains traits, qui sont adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre.

*« Les stéréotypes identifient des images stables et décontextualisées, schématiques et raccourcies, qui fonctionnent dans la mémoire commune, et auxquelles adhèrent certains groupes. Le degré d'adhésion et de validité que leur portent certains groupes de locuteurs ou des individus peuvent être liés à des conduites, à des comportements linguistiques et à des comportements d'apprentissage ».*⁵

⁴Véronique CASTELLOTTI. REPRESENTATIONS SOCIALES DES LANGUES ET ENSEIGNEMENTS. Direction de l'éducation scolaire, extra-scolaire et de l'enseignement supérieur DGIV. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002.p7.

⁵ Véronique Castelloti,op.citp.7.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

2.1. Le paysage linguistique en Algérie

Le paysage linguistique en Algérie est hétérogène. Il est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues différentes ce qui le rend riche et motive les chercheurs qui y voient une véritable source inépuisable d'interrogations et de recherches.

Ce paysage se caractérise d'abord par l'usage de la langue arabe dialectal, parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique, le berbère avec ses différentes formes selon les régions, l'anglais et bien évidemment le français considéré comme langues étrangères.

Parlant de la situation linguistique en Algérie, Taleb-Ibrahimi a souligné que

« les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence, l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires »⁶.

En d'autres termes, Taleb-Ibrahimi montre que le paysage linguistique en Algérie vit une situation conflictuelle entre les langues qui y coexistent. Ces conflits sont nourris notamment par la mise en valeur d'une langue au détriment des autres, en fonction des facteurs politique, historique, etc.

A ce sujet, S. ABDELHAMID(2002 :35) affirme que *« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un problème de plurilinguisme »⁷*

⁶ TALEB-IBRAHIMI, K, *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009, p22.*

⁷S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002, p. 35

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographique.

Les différentes conquêtes que l'Algérie a vécues ont engendré la présence de plusieurs codes linguistique à côté du berbère qui est, la langue de la communauté autochtone ; cela justifie l'existence de deux groupes importants « les berbérophones » et « les arabophones » qui se sont mêlés à travers l'histoire ; sans pour autant négliger le français qui est pratiquée et parlée par ces deux groupes sociaux.

2.2. Le statut du français en Algérie

La présence de la langue française en Algérie s'est installée, au début, avec la colonisation. Ensuite, elle a gardé une place importante dans le paysage linguistique algérien, car elle est une langue qui joue u rôle déterminant dans différents domaines de la vie socio-économique, scientifique, etc.).

En effet, au temps de la colonisation, les Algériens qui avaient la chance d'accéder à l'école ne disposaient pas d'un grand choix en matière de langues à apprendre. L'école française imposait le français pour le peu d'Algériens qui ont eu cette grande chance d'être scolarisés.

Après l'indépendance, le recours à la langue française s'est maintenu dans différents domaines, mais il faut dire que la langue arabe a été également imposée dans de nombreux domaines à travers ce qui est connu par la politique d'arabisation.

Cette situation a engendré des représentations positives et négatives envers toutes les langues en présence en Algérie. Le français, par exemple, est toujours associé, par certains, à la colonisation et la langue arabe est lié par un autre groupe à l'identité arabo-musulmane.

Officiellement, depuis 1962, la langue française est considérée comme une langue étrangère en Algérie, mais il faut dire que la présence de cette la langue a eu une influence sur le parler algérien. Cela a engendré de nombreux phénomènes linguistiques qui résultent du contact de deux ou de plusieurs langues.

Selon le linguiste Jean DUBOIS(1973 ; 119), « *le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs*

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

langues, le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme (...) »⁸.

KH. Taleb Ibrahimi affirme que :

*« Actuellement, le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »*⁹

2.3. Le français et le colonialisme

Le français pendant la période coloniale:

Dès les premières années de la colonisation, l'objectif tracé par l'administration coloniale française était d'en faire de l'Algérie une annexe française. Durant cette période, la langue française est imposée à l'école pour que le peuple s'habitue à l'utiliser. La propagation de la langue française au sein de l'Algérie était l'une des stratégies suivies par l'administration française pour la domination du pays et du peuple. Dans ce contexte, Rambaud. A, affirme que :

« la première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie .La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. La troisième conquête se fera par l'école :elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux, inculquer aux musulmans l'idée que nous avons nous-mêmes de la France et de son rôle dans le monde, substituer à l'ignorance et aux

⁸Jean DUBOIS [1973 ; 119], cité dans mémoire « Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française » présenté par Menad Imane, consulté le 20-02-2020 à 14h : 27mm.

⁹**IBRAHIMI Khaoula Taleb**, les algériens et leur (s) langue (s).

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

préjuges fanatiques des notions élémentaires mais précis, de science européenne»¹⁰

Le français après l'indépendance

Après l'indépendance, le peuple algérien a continué à utiliser le français dans tous les domaines de la vie quotidienne, pour des raisons pratiques notamment avec le manque du personnel maîtrisant l'arabe classique. Le français a demeuré la langue de travail à tous les niveaux du pays. En 1978, la dualité linguistique français/arabe a caractérisé l'école algérienne dont les deux-tiers de l'enseignement se dispensaient en français et en arabe notamment les filières scientifiques, mais cette dualité réduite en faveur de la langue arabe en 1988-1989.

Le français, considéré comme langue de la colonisation se voit alors de plus en plus remplacé par l'arabe classique qui occupe presque tous les domaines de la vie quotidienne. Actuellement, le français n'est enseigné que comme langue étrangère, tels que l'anglais, l'allemand et l'espagnole avec un nombre d'heures réduit.

2.4. Le bilinguisme

D'une manière générale, le bilinguisme est considéré comme l'usage de deux langues, il est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser, deux langues différentes, selon les situations. Le bilinguisme signifie la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures de cette langue. On parle de bilinguisme quand il y a une bonne maîtrise des deux langues.

André Martinet, lui aussi, propose une définition pour la notion du bilinguisme :

« Il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure

¹⁰ Khawla Taleb Ibrahim, Les algériens et leur(s) langue(s), p37

l'implication très répondeuse qu'il n'y a pas de bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause »¹¹.

La définition minimaliste et la définition maximaliste

Il existe deux types de définitions du bilinguisme, à savoir, la définition minimaliste et la définition maximaliste, concernant la première : s'exprimer dans une langue (à l'oral ou à l'écrit) et comprendre l'autre (à l'oral ou à l'écrit), le bilinguisme est l'aptitude à produire dans une autre langue des énoncés bien formés, et porteurs de signification. Pour la deuxième définition : il s'agit d'une obligation de la maîtrise des deux langues parfaitement, c'est-à-dire, savoir parler, savoir écrire, comprendre l'oral et comprendre l'écrit. Le bilinguisme est une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt que pour l'autre.

Aussi, on distingue deux catégories du bilinguisme, le bilinguisme social et le bilinguisme individuel, la différence entre ces deux est que le bilinguisme social, nous ait été imposé contrairement au bilinguisme individuel où on a le choix d'apprendre une telle ou telle autre langue.

D'une façon générale, ce qui définit le bilinguisme c'est la manière dont les deux langues sont acquises. Il est important de dire que la langue maternelle, ou la première, est acquise naturellement dans le milieu familial alors que la seconde est le produit de la scolarisation.

Ainsi, le bilinguisme soulève plusieurs questions dans le domaine de l'acquisition du langage, l'usage de ces langues est réservé à des circonstances très particulières : un cercle social, un métier, le domaine privé, etc.

L'étude du bilinguisme met en jeu des questions concernant l'acquisition du langage, elle nous rappelle que la linguistique ne se contente pas seulement de prendre en compte le rapport entre un locuteur et sa langue maternelle.

¹¹A. Martinet, « *Bilinguisme et diglossie* », in *la linguistique (revue)*, vol.18n01, 1982, p : 5.

2.5. Plurilinguisme/Multilinguisme

Pour J. Dubois (2002, p66)¹²,

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».

Le plurilinguisme et le multilinguisme sont considérés comme de grandes notions dans le développement linguistique, le premier désigne explicitement la coexistence de plusieurs langues dans des communautés dans un espace géographique quant au deuxième, il est considéré comme une particularité de l'individu qui dispose de la compétence d'utiliser divers langues. D'une autre manière, le concept du plurilinguisme est réservé au caractère social, alors que le multilinguisme est une entité liée directement à l'individu.

2.6. L'utilité de la langue française

Après l'Indépendance de notre pays, la présence de la langue française occupait une place importante en Algérie. Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, sa présence est presque permanente sur le marché linguistique algérien, sa valeur est restée supérieure à celle des autres parlars en présence.

La langue française tient une place considérable dans le domaine scolaire et universitaire dans notre pays. A ce propos F. CHERIGUEN affirme :

« Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité : les Chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues ». Elle évite soigneusement d'employer « langue française »¹³

De ce fait, l'enseignement universitaire est en grande partie assuré en français surtout pour les branches médicale et technique, cela indique que l'enseignement algérien met en faveur le français comme langue d'enseignement et d'avenir.

¹²- J. Dubois (2002 :66), cité dans le mémoire réalisé par Melle Ait ALOUACHE Nesrine : « L'impact de la langue maternelle sur l'enseignement du français dans les classes de troisième année secondaire : Cas d'interférences linguistiques ».

¹³ F. CHERIGUEN, « Politique linguistique en Algérie » In : Mots, Septembre, 1997, p. 66.

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

Cette langue tient aussi une place capitale et importante dans la presse écrite, rédigée en français tel que Le Soir, El Watan, Liberté, etc. Elle tient aussi une position forte dans les masses médias comme en témoigne la télévision (Canal Algérie) et la radio (Alger chaîne trois), qui diffusent leurs programmes en français.

Dans le domaine de l'édition et de la publication des livres, la langue française continue de bénéficier d'un statut considérable dans les écrits littéraires, elle est considérée comme langue de transmission et surtout un médiateur culturel.

De plus, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la réalité algérienne, et ce, à tous les niveaux et reste la langue des enseignements scientifiques et techniques, elle est un outil privilégié dans l'acquisition des sciences et de technologies. Cela nous amène à dire que la langue française occupe une place prépondérante dans le paysage linguistique algérien par sa prédominance dans le monde du travail et des affaires.

2.7. La langue française dans les études

Après l'indépendance, dans le système éducatif de notre pays, l'enseignement dans le cycle primaire et secondaire ont été totalement arabisés, selon les principes de la politique d'arabisation. Mais, cette arabisation n'a pas été poursuivie dans le secteur de l'enseignement supérieur, car on remarqua un grand besoin d'encadrement dans nombreux domaines de travail, c'est pourquoi on a dédoublé l'enseignement en langue française, cela toujours par la prédominance de la langue arabe, langue officielle de tous les algériens.

Abdelhamid Ben Badis souligne l'importance de l'apport de la colonisation dans le développement de la culture algérienne arabo-musulmane :

« Dans ce pays il y a deux langues fraternelles, à l'image de la fraternité et de la nécessaire union de ceux qui les parlent-pour le plus grand bonheur de l'Algérie-ce sont l'arabe et le français. Nous souhaitons que les autorités responsables et les personnalités disposant de moyens matériels et intellectuels puissent coopérer, afin de mettre sur pied un enseignement double franco-arabe, dont les fruits profiteraient à tout le monde »¹⁴.

¹⁴A. Queffélec, Y. Derradji, V. Debov, D. Smaali-Dekdouk, Y. Cherrad-Benchefra, op.Cit, p : 35.

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

Cet auteur, insiste sur l'efficacité de l'enseignement en arabe et en français, pour lui ces deux langues représentent deux instruments complémentaires, qui servent à saisir intellectuellement la situation éducative dans notre pays.

La langue française tient sa place dans le domaine scolaire et universitaire, c'est la langue d'enseignement des filières techniques. Cette langue est la première langue étrangère enseignée dès la deuxième année du cycle primaire. Elle sert aussi l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques dans les universités, Cette introduction de la langue française dans l'enseignement algérien approuve le désir des Algériens concernant la première langue étrangère à enseigner à leurs enfants. La langue française témoigne le privilège des parents d'élèves et des locuteurs à partir de 1995, qui mettent en faveur le français comme langue d'enseignement et de prestige, cette langue possède encore de l'avenir en Algérie.

2.8. Les langues présentes en Algérie

L'Algérie a une histoire profondément influencée par de multiples civilisations (phénicienne, arabe, turque, byzantine, française et romaine, etc.). Cet état de fait a engendré une situation linguistique marquée par une certaine diversité et la coexistence de langues diverses. Ces langues sont l'arabe classique et l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés ainsi que les langues étrangères comme le français et l'anglais.

La langue arabe

Selon les sociolinguistes, il existe en Algérie deux variétés de l'arabe. Une variété haute, prestigieuse, réservée pour l'usage officiel dite l'arabe classique et une variété basse minorée par les politiques linguistiques mais pratiquée par la majorité des Algérien dite arabe dialectal.

L'arabe classique (moderne)

L'arabe classique appelé aussi l'arabe moderne ou encore littéraire est la langue officielle et nationale de l'Etat algérien, c'est la langue de scolarisation, il est enseigné dès la première année du cycle primaire. Sur ce, Ibtissem CHACHOU affirme que « *l'arabe institutionnel est dit aussi « littéraire », « moderne », « littéral », « standard », « coranique », « classique » et « scolaire ».* Il occupe le statut de langue nationale et officielle de la République algérienne, et

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

ce depuis 1962, date à laquelle le pays a accédé à son indépendance. »¹⁵. De d'ajouter « En effet, cette variété linguistique est plutôt une langue écrite qu'orale puisque seul un public scolarisé pouvant la maîtriser. Ajoutant à cela, cette forme de langue n'est pas pratiquée quotidiennement par les locuteurs algériens, cela renvoie au fait qu'elle n'est pas leur langue maternelle comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, l'arabe classique demeure la langue d'enseignement »¹⁶.

Par ailleurs, ce qui caractérise l'arabe moderne c'est qu'il est naturellement réservé aux situations formelles ; proprement dit, il est parlé d'une manière occasionnelle, cela s'explique par le fait qu'il est destiné aux secteurs officiels de territoire algérien soit les administrations, les discours officiels ou les médias.

En outre, l'arabe littéraire constitue la langue de l'étude du coran, il est donc une langue sacrée et un outil d'acquisition de la culture arabo-musulmane.

L'arabe dialectal

L'arabe dialectal dit aussi l'arabe populaire ou algérien est la langue du quotidien, le véritable moyen de communication pour un nombre important de la population algérienne, comme affirme J. LECLERC « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne* »¹⁷

L'arabe dialectal est essentiellement utilisé à l'oral, il vit et se développe au sein de la communauté, et on peut distinguer plusieurs parlers régionaux, autrement dit on peut retrouver des variantes linguistiques propres à chaque régions, l'algérois, l'oranais et de l'est algérien avec ces variantes régionales et il se retrouve aucun obstacle dans l'intercompréhension entre ces variantes régionales.

Cette langue est utilisée par toute la population algérienne arabophone dans tous les lieux publics (marchés, rues, etc.), dans des situations de communications informelles et intimes par conséquent, elle occupe une place essentielle et joue un rôle important mais, elle ne bénéficie d'aucun statut reconnu et elle est exclue de toutes institutions étatiques.

¹⁵Ibtissem CHACHOU, La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, l'Harmattan, Paris, 2013, p. 71.

¹⁶ Idem.

¹⁷LECLERC. J. *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Loyal, 24 février 2007

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

A ce propos, R. CHIBANE affirme que : « *malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisations dans les différentes formes d'expressions culturelles (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »¹⁸. L'arabe dialectal est une langue de la majorité de la population à tradition orale qui n'a aucune procédure de normalisation ou de standardisation.

Le berbère ou tamazight

L'appellation de berbère est utilisée la première fois par les romains, pour montrer les habitants de l'Afrique du Nord. Les berbères aiment utiliser le mot berbère qui est à l'origine triée de leur propre langue "Imazighene", pluriel d'"Amazighe" qui signifie homme libre. Le berbère se manifeste sous forme de plusieurs dialectes qui sont : Le kabyle, Le Chaoui, Le M'zab, Le Tergui. Bien que la langue berbère est ancienne, elle n'a bénéficiée d'aucun statut privilégié, comme Zaboot Taher le confirme : « *Le berbère n'a jamais bénéficiée ni de mesure administrative ou politique, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »¹⁹. Cette réalité a poussé les berbérophones à demander un statut officiel pour leur langue et : « Avec la lutte continue de certains militants berbérophones, le berbère est devenu (une langue nationale) depuis avril 2002 »²⁰ et langue nationale et officielle depuis 2016.

Avec les efforts des militants revendiquant un statut et prise en charge de cette langue, cette dernière est devenue une langue enseignée au sein des établissements scolaires, utilisée dans les médias, etc.

¹⁸ CHIBANE. R. *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.

¹⁹ Taher Zaboot, *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, p.50.

²⁰ Salem Chaker, *Berbère aujourd'hui*, Paris, l'harmattan, 1989, p.05

Premier Chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie

Le français

C'est une langue internationale. L'usage de la langue française s'est installé en Algérie après la conquête française en 1830. Pour KH. TALEB IBRAHIMI, « *le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »²¹

L'anglais

En Algérie, l'anglais conserve le statut de deuxième langue étrangère à côté du français. Il est destiné essentiellement aux domaines de la recherche scientifique, technique et technologique. C'est la langue de la mondialisation, de la modernité ainsi qu'un outil de communication internationale. Bien que le prestige que possède la langue anglaise ne fasse pas d'elle une langue importante en Algérie, elle est enseignée à partir de la première année du cycle moyen jusqu'à l'université.

²¹ KH. TALEB IBRAHIMI, *Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, éd. El- Hikma, Alger, 1997, p. 35.

Deuxième Chapitre :

Les représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons tenter de présenter les différentes représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année LMD, du département des Lettres et de langue française, de l'université de Saida.

Notre analyse va mettre en valeur les facteurs qui nourrissent et influencent sur les représentations d'une part, et à l'intérêt accordé à la langue française.

Cette partie est constituée de deux parties : dans la première partie, nous allons d'abord présenter notre terrain et le public de l'enquête. Ensuite, nous allons justifier le choix de la technique utilisée pour élaborer notre corpus. Enfin, nous décrirons le déroulement de l'enquête.

Alors que dans deuxième partie nous présenterons les résultats recueillis par le questionnaire.

1. L'enquête sociolinguistique

1.1. L'Echantillon

Dans le but d'avoir une représentativité de l'échantillon à analyser, nous avons contacté l'ensemble des étudiants de première année LMD. Soixante-dix étudiants de cette promotion de première année LMD ont accepté de répondre à notre questionnaire. Cela a permis de donner une certaine fiabilité aux résultats recueillis.

Sur les 70 questionnaires remplis, 50 documents sont remplis par des étudiantes et 20 autres par des étudiants.

Ce qui a attiré notre attention dès la première lecture des résultats est le nombre des étudiants qui est significativement inférieur à celui des étudiantes. Cela peut être expliqué par l'intérêt que portent les étudiantes aux langues ainsi que la stigmatisation sociale de cette spécialité par certains étudiants.

Il nous semble que ce phénomène se propage dans notre société, car ce sont les étudiantes qui penchent généralement vers les spécialités littéraires, alors que les garçons s'orientent beaucoup plus vers les spécialités scientifiques.

1.2. Le choix de la technique d'enquête

La recherche scientifique se réalise grâce à différentes méthodes et différents modes d'investigation.

Pour notre recherche, il s'agit bel et bien de mener une enquête de terrain. Cette dernière peut être définie comme une investigation ou une interrogation sur une situation sociale dans le but de cerner leurs représentations.

1.3. Le questionnaire

Notre questionnaire a été esquissé puis mis au point après plusieurs ébauches successives, il n'a été défini qu'après être testé sur le terrain. La pré-enquête nous a permis d'évaluer la réceptivité des questions.

Nous avons nous-même distribué le questionnaire. Aucune gêne n'a été constatée chez les étudiants d'ailleurs. Les réponses ont été obtenues dans un espace d'une demi-heure. Il faut

dire que notre présence sur le terrain a influencé les réponses des étudiants. Pour résoudre ce problème et bien mener l'enquête, nous avons tenté de faire passer le questionnaire à l'aide d'un enseignant pendant l'une de ses séances.

Notre questionnaire se compose de cinq questions.

Elles visent à extraire les différentes représentations de nos enquêtés par rapport à la langue française.

2. Analyse du questionnaire

2.1. Analyse des variables sociales

Dans la première partie de notre questionnaire, nous avons formulé quatre questions autour de l'identité des étudiants afin de mieux cerner leurs profils. Cette partie porte sur les quatre variables suivantes : le sexe, l'âge, la langue maternelle et la région de nos enquêtés, car ces critères sont des éléments importants dans notre analyse, afin d'avoir un ensemble de points de vue sur les représentations de nos étudiants concernant la langue française.

2.1.1. La variation âge des enquêtés

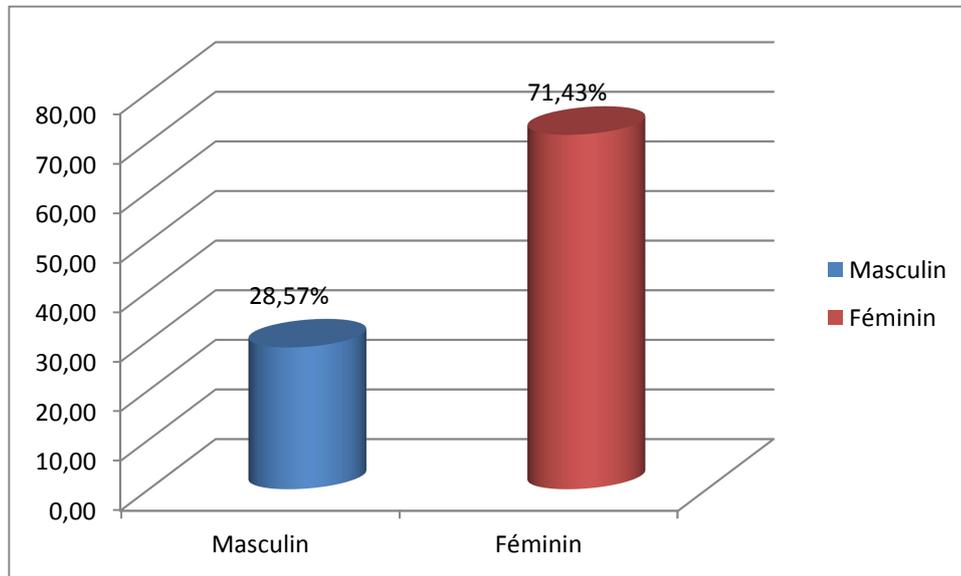
À partir des 70 réponses obtenues lors de la réalisation de notre enquête, nous avons relevé que l'âge de nos enquêtés varie entre 17 et 25 ans. Cela démontre que les étudiants concernés par notre enquête sont de la même génération.

2.1.2. La variation sexe des enquêtés

Notre objectif dans cette question est d'identifier le public qui a participé à l'enquête par questionnaire. Notre enquête a été menée sur un échantillon aléatoire de 70 étudiants de l'université de Saida, département de lettres et langue française. Donc pour connaître le nombre des filles et des garçons de nos enquêtés, nous avons présenté dans le tableau ci-dessous :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Féminin	50	71,43%
Masculin	20	28,57%
Total	70	100%

À partir de ce tableau, nous pouvons dire que nous comptons 20 étudiants de sexe masculin et 50 étudiants de sexe féminin. Ces données sont illustrés dans le schéma suivant :



À partir de ce schéma représenté sous forme graphique, nous pouvons dire que sur les 70 enquêtés, nous avons relevé 71,43% de sexe féminin contre 28,57 % de sexe masculin. Donc nous pouvons dire que le nombre des filles est plus élevé par rapport à celui des garçons.

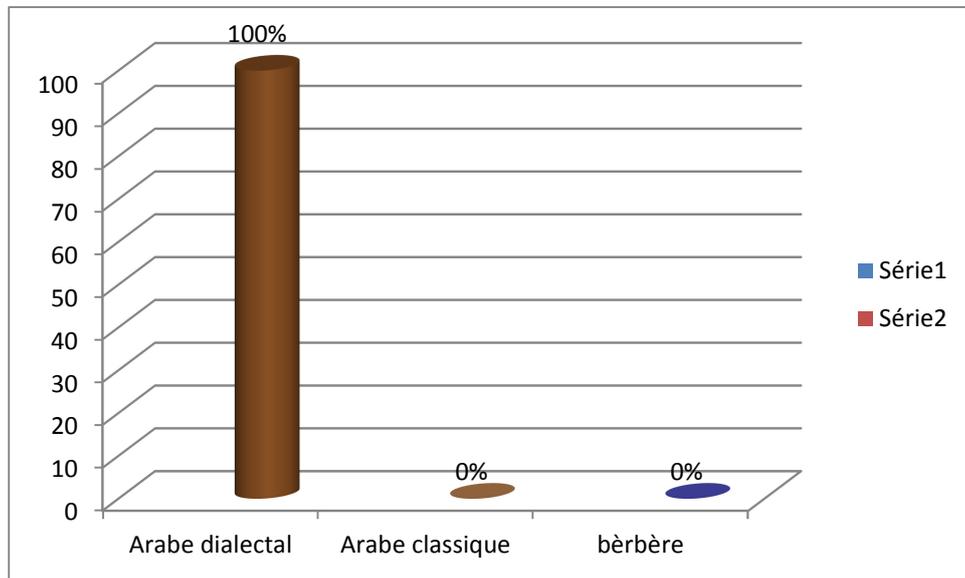
2.1.3. La langue maternelle des enquêtés

Nous avons posé à nos enquêtés cette question « *Quelle est votre langue maternelle ?* » dans le but de savoir s'ils ont une langue maternelle commune ou si cela diffère d'un étudiant à l'autre.

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Arabe dialectal	70	100%
Arabe classique	0	0%
Berbère	0	0%

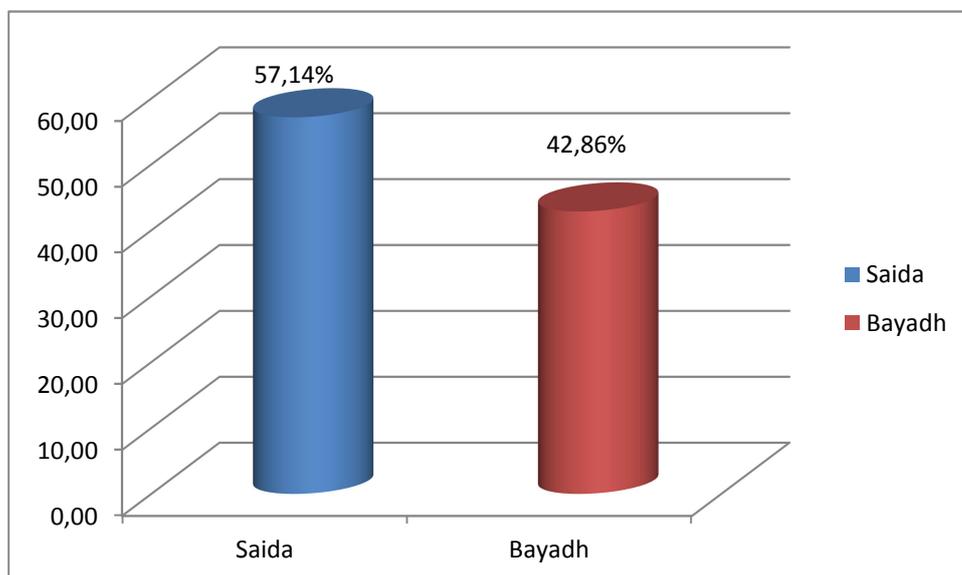
D'après les données du tableau, nous avons constaté que langue maternelle de nos enquêtés est l'arabe dialectal.

Cela s'explique par le fait que notre enquête est menée dans une communauté arabophone. Ces données sont illustrées dans la représentation graphique suivante.



1.1.4. L'origine géographique des enquêtés

D'après les réponses de nos enquêtés sur leur origine géographique, nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés vit dans la wilaya de Saida, ce qui représente un taux de 57.14% et une minorité de nos enquêtés vit dans différentes régions des autres wilayas comme El Bayadh, ce qui représente un taux de 42.86%, comme nous pouvons le remarquer sur la représentation graphique suivante.



3. Résultats de l'enquête

En plus des questions relatives au variable, notre questionnaire reprend les cinq questions suivantes.

Question 01 : Le français est-il un butin de guerre ou une langue colonisatrice ?

Question 02 : Le français est-il une langue utile en Algérie ?

Question 03 : Le français représente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

Question 04 : Le français est-il utile dans les études ?

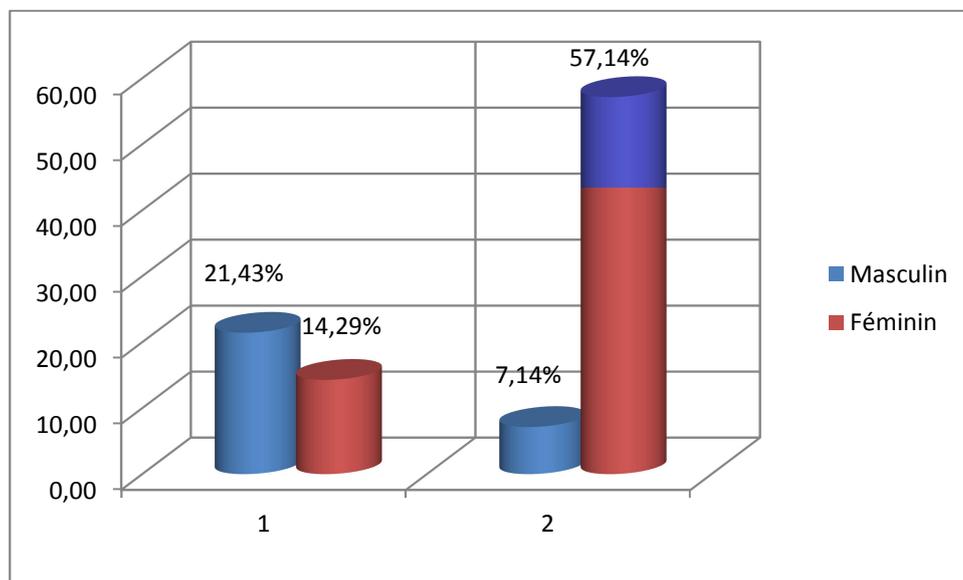
Question 05 : Pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou Anglais) ? Pourquoi ?

Après avoir distribué le questionnaire aux étudiants, comme nous venons de l'explicitier plus haut, après avoir récupéré le questionnaire et après avoir examiné les réponses des étudiants, nous avons repris les réponses des étudiants avec un certain nombre de commentaires.

3.1. Le français un butin de guerre ou une langue colonisatrice

Question 01 : Le français est-il un butin de guerre ou une langue colonisatrice ?

Sur les 70 étudiants interrogés, 25 ont répondu que « le français est un butin de guerre », et les 40 autres ont estimé que « le français est une langue colonisatrice ». Ils sont 5 étudiants qui n'ont pas donné de réponse.



Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes

- 14,29% des étudiantes disent que « le français un butin de guerre »
- 57,14% des étudiantes disent que « le français une langue colonisatrice »

Les réponses des étudiants

- 21,43% des étudiants disent que « le français un butin de guerre »
- 7,14% de nos informateurs disent que « le français une langue colonisatrice »

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous avons déduit que la majorité des étudiants, soit un pourcentage de 21,43% partage l'idée qui dit que « le français un butin de guerre » et une minorité de nos informateurs, soit un taux de 7,14% dit que « le français est une langue colonisatrice ».

En revanche, la majorité des filles, soit un taux de 57,14% partage l'idée qui dit que «le français est une langue colonisatrice » et la minorité, soit un pourcentage de 14,29% dit que « le français est un butin de guerre ». Nous nous attendions à ce que cette idée soit partagée par la totalité des étudiants interrogés, étant donné qu'ils sont tous des étudiants qui préparent une licence de langue française, mais ce n'est pas le cas.

Nous pensons que les étudiants n'ont pas vraiment bien saisi le sens de cette question, notamment les étudiantes, en dépit de nos explications.

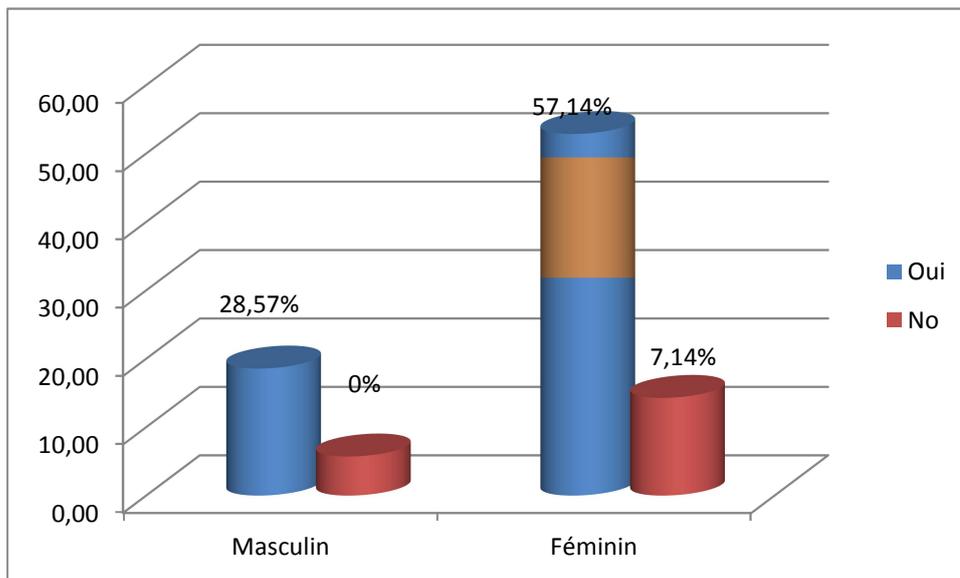
3.2. Le français une langue utile en Algérie

Question 02 : Le français est-il une langue utile en Algérie ?

Sur 70 étudiants interrogés, 5 (7,14 %) disent que « *le français n'est pas une langue utile en Algérie* ».

Pour 60 (85,72%) étudiants, « *le français est une langue utile en Algérie* »

Et les autres, à savoir 05 (7,14%) n'ont pas émis d'avis.



Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes

- 57,14% de nos enquêtés ont répondu par oui, c'est-à-dire, « *le français est une langue utile en Algérie* »
- 7,14% des étudiantes ont répondu par Non.
- **Les réponses des étudiants** 28,57% des interviewés disent que « *le français est une langue utile en Algérie* »

Commentaire

D'après les réponses, résultats obtenus, nous avons déduit que la grande partie de nos enquêtés a affirmé que « *le français est une langue utile en Algérie* », notamment les étudiants (les garçons).

Ils sont une minorité à ne pas considérer le français comme une langue utile, soit un taux de 7,14%.

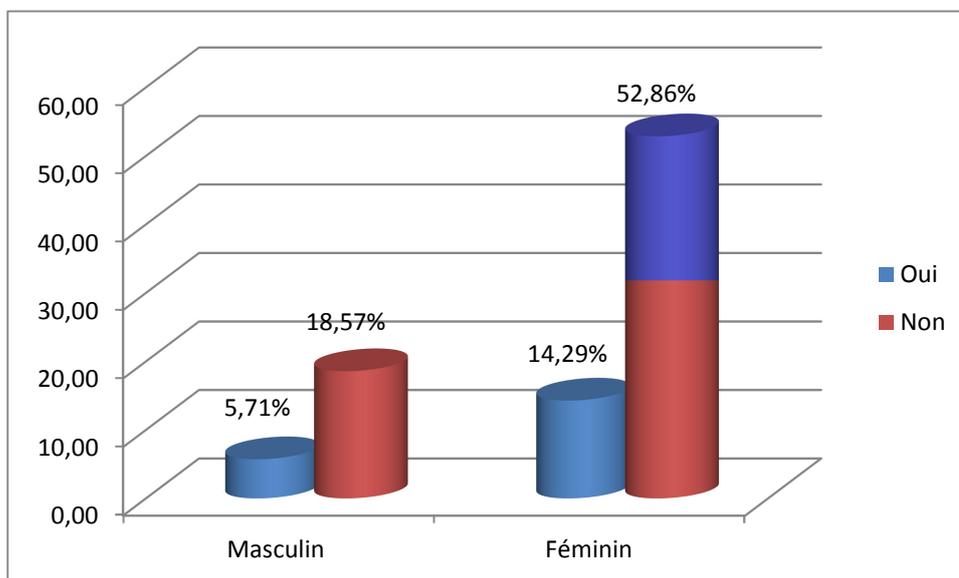
3.3. Le français représente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie

Question 03 : Le français représente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

Sur 70 étudiants interrogés, 14 étudiants disent que « *le français est une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie* ».

Pour 50 étudiants, « *le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues* ».

Ils sont 06 étudiants qui n'ont pas émis d'avis.



Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes :

- 14,29% des étudiantes disent que « *le français est une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie* ».
- 52,86% des interrogées disent que « *le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues* ».

Les réponses des étudiants

- 5,71% de nos enquêtés disent que le français est une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie.
- 18,57% de nos informateurs ont répondu par non, pour eux, « *le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues* ».

Commentaire

Nous avons remarqué que pour une majorité des étudiants interrogés, « *le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie* ». Les avis par rapport à cette idée sont partagés.

Mais ne veut pas dire qu'il y a des étudiants pour qui « le français une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie », et plus précisément une langue qui présente un danger pour la langue arabe.

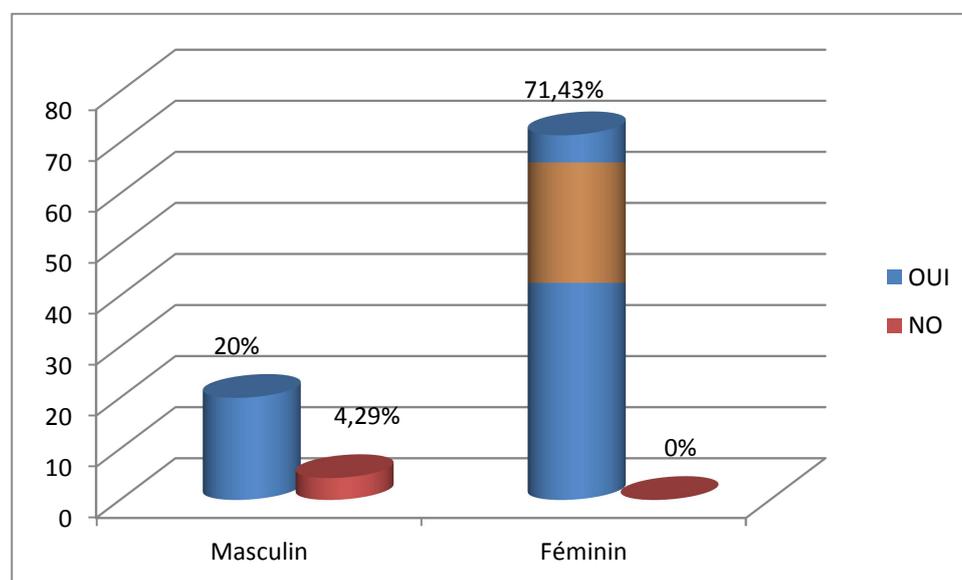
3.4. Le français est une langue utile dans les études

Question 04 : Le français est-il utile dans les études ?

Pour 10 étudiants sur 70 interrogés ont répondu par « non », autrement dit, pour ces étudiants, « le français n'est pas une langue utile dans les études ».

Pour 57 étudiants, « le français est une langue utile dans les études ».

Ils sont 03 étudiants sans avis.



Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes

- 71% des étudiantes partagent l'idée qui dit que « le français est une langue utile dans les études ». Aucune étude ne dit le contraire.

Les réponses des étudiants

- 20% de nos informateurs disent que « le français est une langue utile dans les études »
- 4,29% disent que « le français n'est pas une utile dans les études ».

Commentaire

Pour une majorité des étudiants interrogés, « *le français est une langue utile dans les études* ».

La minorité de ces étudiants, soit un taux de 4,29% ne voit pas que « le français est une langue utile dans les études ».

Une question s'impose dans ce cas : pourquoi autant d'étudiants ne voient pas la langue française utile dans les études ?

Nous nous n'attendions pas à une telle réponse, d'autant plus qu'il s'agit d'étudiants qui ont choisi de se spécialiser dans cette langue. Autrement faire des études dans cette langue pour faire carrière dans un domaine dont l'outil de travail est la langue française.

Nous croyons que l'image édulcorée de l'anglais qui a été largement diffusée, ces derniers temps en Algérie, d'un côté et stigmatisant la langue française, d'un autre côté, en est l'une des explications possibles.

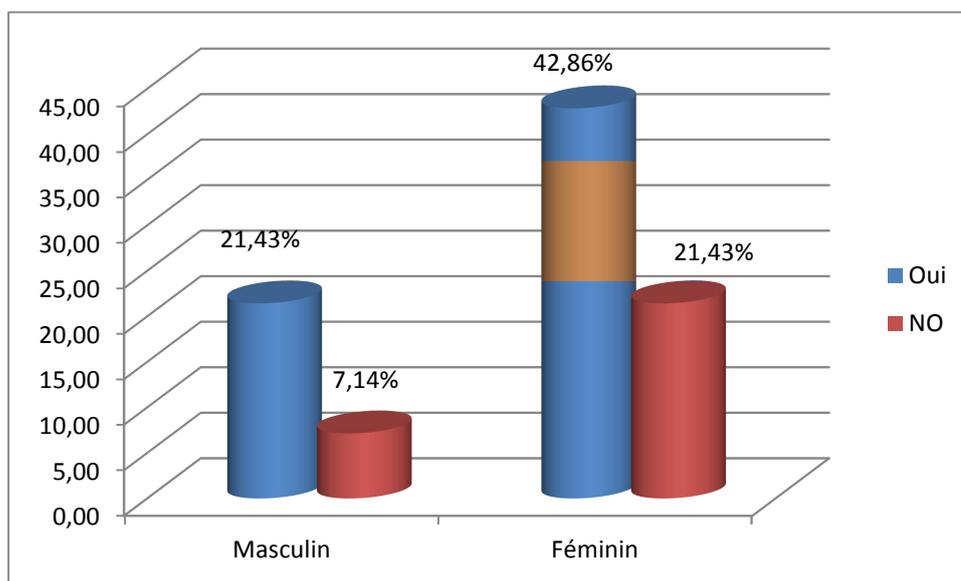
3.5. Le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue

Question 05 : Pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (arabe ou anglais) ? Pourquoi ?

24 étudiants sur 70 interrogés ont répondu par « non », pour eux « *le français est une langue qui ne peut pas être remplacé par une autre langue (Arabe ou anglais)* ».

40 étudiants interrogés ont répondu par « oui », pour « *le français est une langue qui peut être remplacé par une autre langue (Arabe ou anglais)* ».

Ils sont 06 étudiants à ne pas émettre d'avis.



Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes

- 42,86% des étudiantes disent que « le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou anglais) », car l'anglais est plus utilisé dans le monde .
- 21,43% des étudiants interrogés ont répondu par non, expliquant que chaque langue a sa place et sa particularité.

Présentation des résultats en fonction de la variable « sexe »

Les réponses des étudiantes

- 21,43% de nos informateurs disent « oui », car l'anglais est, selon eux, la première langue mondiale.
- 7,14% ont répondu par non, car chaque langue a son statut.

1. Commentaire

A cette question, les résultats révèlent qu'une partie des étudiants ont affirmé que le français peut être remplacé par l'anglais car cette langue a le même statut de langue étrangère que le français.

L'autre partie (minorité) n'approuve pas le remplacement du français par l'anglais, parce que le français est la première langue étrangère parlée en Algérie. En plus, pour eux, les Algériens n'admettent pas l'usage de l'anglais dans leur vie quotidienne.

Ils sont 7,14% qui n'ont pas émis d'avis.

Troisième Chapitre :

**Analyses de quelques
représentations de la langue
française chez les étudiants de
première année licence de
français**

Introduction

Ce troisième chapitre est consacré à l'analyse des résultats obtenus.

Nous avons d'abord repris une synthèse de ces résultats pour accorder plus de lisibilité et dégager les tendances quant aux représentations partagées par les étudiants interrogés.

L'analyse, quant à elle, s'est élaborée en respectant ces deux domaines : comment ces représentations peuvent trouver leur origine dans le mythe et / ou dans la réalité et en deuxième lieu, comment peuvent-elles commander les comportements et les actions :

1. Origine des représentations : Les représentations trouvent leur origine dans le mythe et/ou dans la réalité.

Dans cette partie analyse, nous avons essayé de dégager des éléments qui permettent de dire que ces représentations trouvent leur origine dans le mythe et d'autres éléments qui montrent que les représentations partagées par les étudiants interrogés peuvent trouver leur origine dans la réalité.

2. Ces représentations commandent-elles les comportements et les actions des étudiants.

En effet, le deuxième volet de notre analyse sera orienté vers cette direction, autrement dit, chercher des éléments qui permettent de dire que les représentations des étudiants ont une influence sur leurs comportements linguistiques.

1. Synthèse des résultats

1.1. Les résultats globaux

- **Le français et le colonialisme**

Dans cette partie, nous allons essayer de comparer les résultats obtenus avec les autres questions.

Pour une majorité écrasante des étudiants : « *le français une langue de colonisatrice* », mais ils ne sont qu'une partie des étudiants interrogés à dire que « *le français un butin de guerre* ».

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés : « *le français utile en Algérie* ».

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés : « *le français utile dans les études* ».

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés : « *le français une langue qui ne présente pas un danger pour les autres langues, en Algérie* »

Selon la majorité écrasante des enseignants : « *le français est une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* ».

Nous pouvons déduire, à travers ces représentations positives, que le français est représenté beaucoup plus comme « *un butin de guerre* » et non comme « une langue colonisatrice ».

- **Le français une langue utile en Algérie**

Pour cette deuxième question, des résultats de l'enquête révèlent que les étudiants partagent des représentations positives en général. Cette représentation positive est confirmée par les autres représentations positives de l'enquête. En effet, une partie d'étudiants voient que le français est « *un butin de guerre* », et une langue qui ne se présente pas comme « *une langue de colonialisme* ». De plus, une grande partie voit que « *le français utile dans les études* ». Selon une majorité écrasante des étudiants interrogés, « *le français est une langue qui ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* ».

Et selon une majorité écrasante des enseignants « *le français est une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* ».

Ces représentations positives confirment cette représentation positive de l'utilité de la langue française en Algérie. Cependant, cela n'empêche pas la présence des représentations négatives partagées par un certain nombre d'étudiants qui considèrent que :

- Le français comme une langue qui n'a pas une utilité dans les études.

Troisième Chapitre : Analyses de quelques représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français

- Le français comme une langue colonisatrice.
- Le français comme une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie.
- Le français qui n'a pas une utilité en Algérie.

Ces représentations négatives ne sont pas une partie dominante des étudiants, et donc, cela ne signifie pas que le français est une langue qui n'a aucune utilité en Algérie, selon l'ensemble des étudiants interrogés.

Il nous semble, en revanche, que la majorité des étudiants interrogés ne considère pas la langue française en Algérie comme une langue indisponible dans la vie quotidienne des ou de certains Algériens.

- **Le français et les autres langues**

Nous présentons dans le passage suivant les résultats obtenus :

Selon une majorité écrasante des étudiants interrogés, « *le français est une langue qui ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* ».

Par une majorité écrasante des étudiants disent que « *le français une langue colonisatrice* ».

Le français est « *un butin de guerre* », une représentation partagée par une partie des étudiants.

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés, « *le français est une langue utile en Algérie* ».

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés, « *le français est une langue utile dans les études* ».

Pour la majorité écrasante des étudiants, « *le français est une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* ».

Ces représentations peuvent être qualifiées de positives.

- **Le français dans les études**

Les résultats obtenus permettent d'avancer les éléments suivants concernant cette question relative au français dans les études :

Par une grande partie des étudiants interrogés : « *le français est une langue utile dans les études* ».

Cela peut être confirmé par cette représentation partagée par la majorité des étudiants considérant « *le français comme une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* ».

Troisième Chapitre : Analyses de quelques représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français

Et par cette partie des étudiants qui dit que « *le français un butin de guerre* ».

Elle peut également confortée par une majorité écrasante des étudiants interrogés, qui dit que « *le français est une langue qui ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* ».

Nous pouvons dire que l'ensemble des représentations des étudiants confirment cette représentation liée à « l'utilité de la langue française dans les études. Mais, il n'en demeure pas moins qu'il y a des exceptions étant donné qu'il y a des étudiants qui partagent quelques représentations :

- « le français n'est pas une langue utile dans les études »
 - « le français n'est pas une langue utile en Algérie »
 - « le français est une langue qui présente un danger pour les autres langues »
 - « *le français est une langue qui doit être remplacée par l'arabe ou l'anglais* »
 - Et enfin, « une langue colonisatrice »
-
- **Le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (l'arabe ou l'anglais)**

Pour une majorité écrasante des étudiants interrogés, « *le français ne peut pas être remplacé par d'autres langues* ».

Cette représentation positive peut être confirmée par les autres représentations positives partagées par une partie ou une majorité des étudiants interrogés :

En effet, pour une majorité des étudiants interrogés, « *le français est une langue utile en Algérie* ».

Ils sont également une majorité des interviewés à dire que « *le français est une langue utile dans les études* ».

Pour une majorité des étudiants interrogés, « *le français ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* ».

Enfin, pour une partie des étudiantes considère le français comme « *un butin de guerre* ».

Ces représentations positives favorisent la présence du français dans le domaine des études. Cela dit, il faut noter les quelques idées négatives partagées par une partie des étudiants interrogés :

- « le français n'est pas utile dans les études »
- « le français n'est pas utile en Algérie »
- « le français une langue qui présente un danger pour les autres langues »
- « *le français est une langue qui doit être remplacée par l'arabe ou l'anglais* »
- « une langue colonisatrice »

Conclusion partielle

Les étudiants interrogés partagent globalement des représentations positives à côté d'une bonne partie de représentations négatives. Cela signifie qu'il y a une contradiction dans les représentations des étudiants qui sont supposés être des spécialistes de la langue française.

1.2. Les résultats en fonction des variables

Lors de l'élaboration du deuxième chapitre, nous avons remarqué que les représentations peuvent changer en fonction des variables citées dans ledit chapitre. Nous allons procéder dans les pages qui suivent à démontrer si les variables influencent inévitablement sur les représentations ou pas. En effet, nous allons citer les représentations selon la variable de l'âge et celle du sexe par rapport à chaque question de notre questionnaire. Nous avons jugé fiable de nous limiter sur ces deux variables parce que nous pensons vivement que ce sont les plus importantes qui déterminent l'identité de la personne dès la première rencontre.

Question 01 : Le français est-il un butin de guerre ou une langue colonisatrice ?

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la variante sexe joue un rôle très important dans les représentations de la langue française chez les étudiants interrogés. Nous remarquons que les filles partagent beaucoup plus les représentations négatives que les garçons.

Pour la variable âge, les étudiants de moins de 20 ans partagent des représentations négatives plus que les étudiants de plus que 21 ans.

Ainsi, nous déduisons que les résultats en fonction des variables rejoignent les résultats globaux.

Question 02 : Le français est-il une langue utile en Algérie ?

D'après les résultats obtenus concernant cette question, nous remarquons que la variable sexe n'influence pas sur les représentations des étudiants. En effet, les deux sexes partagent des représentations positives par rapport à l'utilité de la langue française. Nous pouvons dire la même chose par rapport à la variable âge. Il ressort, donc, que les résultats en fonction des variables sexe et âge rejoignent les résultats globaux.

Troisième Chapitre : Analyses de quelques représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français

Question 03 : Le français représente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

A la lumière des résultats présentés dans le chapitre précédent, nous remarquons que les filles partagent des représentations positives, ce qui représente un taux de 52.86%, en estimant que le français ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie. Nous observons la même chose chez les étudiants de moins de 20 ans interrogés. En effet, ces derniers partagent beaucoup plus des représentations positives. Cela nous conduit à déduire que les résultats en fonction des variables rejoignent les résultats globaux.

Question 04 : Le français est-il utile dans les études ?

En étudiant des résultats présentés dans le chapitre précédent concernant cette question, nous remarquons que les filles partagent des représentations positives, soit un taux de 71%. Aucune étudiante ne dit que le français n'est pas une langue utile dans les études. Cela nous conduit à dire que la variable sexe joue un rôle très important sur la détermination de la représentation. Or, la génération de moins de 20 ans partage des représentations négatives.

Cela nous amène à dire que les résultats en fonction des variables rejoignent les résultats globaux.

Question 05 : Pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou Anglais) ? Pourquoi ?

D'après les résultats obtenus, nous observons que la variante âge joue un rôle très important sur les représentations. En effet, les étudiants de moins de 20 ans partagent beaucoup plus des représentations négatives que les étudiants de plus de 21 ans.

Mais, cela ne nous empêche pas de considérer que les résultats en fonction des variables rejoignent les résultats globaux.

2. Origine des représentations

2.1. Représentations positives : Origine dans le mythe

- **Le français butin de guerre**

En considérant de première vue cette représentation partagée par une tranche considérable d'étudiants, nous pensons vivement qu'elle trouve son origine dans la réalité. Or, elle peut avoir aussi des origines dans le mythe du fait que la langue française était, dans une période pas très lointaine, une langue universelle, une langue de la noblesse et du romantisme. Même si elle n'était pas un butin de guerre en Algérie, elle saura planter ses racines dans tous les pays du monde.

- **Le français est une langue utile en Algérie**

Par une grande partie des étudiants interrogés, qui réclament que « *Le français est une langue utile en Algérie* », nous trouvons qu'il est possible de penser que cette représentation peut trouver son origine dans le mythe. Même si, nombreux sont les éléments qui permettent de penser qu'elle trouve son origine dans la réalité. En effet, on trouve, parfois, des hommes d'affaires dont leur vie est prospère, même s'ils ne maîtrisent pas la langue française. On a aussi des administrations n'utilisant pas la langue française, bien qu'elles réussissent dans leur domaine. D'après ces deux éléments, on peut dire que cette représentation « *le français, une langue utile en Algérie* » trouve son origine dans le mythe.

- **Le français est une langue utile dans les études**

Pour la majorité des étudiants interrogés, ils croient le fait que « *le français est une langue utile dans les études* ». Il est difficile d'être affirmatif, mais, nous trouvons que cette représentation peut trouver son origine dans le mythe. Certes, le français est utile dans les études dont la présence du français dans les trois paliers de l'enseignement en est la preuve, mais parfois on trouve des étudiants excellents dans leurs études bien qu'ils ne maîtrisent pas la langue française ; ils sont même exceptionnels dans leur filières, par exemple (arabe, anglais). De ce fait, nous pouvons juger que cette représentation peut trouver son origine dans le mythe.

- **Le français ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie**

Pour la majorité de nos informateurs interrogés : « *le français ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* », nous attendons que cette représentation trouve son origine dans le mythe. En effet, le français présente un risque sur les autres langues surtout l'arabe parce qu'il est presque généralisé dans tous les secteurs économiques, administratifs et dans toutes les branches scientifiques. De plus, on aperçoit des algériens qui utilisent le français

entre eux au niveau du milieu familial, avec les amies, etc. Il y a toujours ce risque sur l'arabe du fait qu'il y a une concurrence entre l'anglais et le français. On peut dire donc que cette représentation trouve son origine dans le mythe.

Pour la partie d'étudiants qui estiment que « *le français est une langue qui ne peut pas être remplacée par une autre langue (Arabe ou anglais)* », nous considérons que cette représentation peut trouver également son origine dans le mythe. En effet, l'anglais devient de plus en plus une langue dont une grande partie des jeunes algériens l'emploie dans leurs échanges quotidiens. La langue anglaise est actuellement considérée comme une langue universelle, une langue scientifique. Tous ces facteurs poussent nos étudiants à bannir la langue française même s'ils ont choisi d'en être spécialistes.

2.2. Représentations positives : Origine dans la réalité

- **Le français est une langue utile**

Il est facile de dire de cette représentation, partagée par la majorité des étudiants interrogés, trouve son origine dans la réalité. En effet, le français est bel et bien une langue utile dans différents domaines en Algérie, surtout qu'elle est encore utilisée dans les hôpitaux et les secteurs économiques.

- **Les études**

Le français est une langue présente dans tous les trois paliers de l'enseignement. C'est une langue enseignée dès la troisième année primaire jusqu'en terminal. A l'université, le français devient une langue d'enseignement dans plusieurs filières et dans certaines spécialités, elle est une langue indispensable dans l'enseignement, comme les filières scientifiques.

- **Le monde de la santé**

Dans ce domaine, le français est très important. La médecine, avec ses différentes branches : la pharmacie, le domaine paramédical, sont étudiées en français. Après les études, tous les stages sont organisés en langue française, et même dans la vie active : la rédaction des ordonnances, les rapports de radios et des analyses en général, les différents bilans de santé, etc. Dans tous ces domaines la langue utilisée est bien la langue française.

- **Dans la presse écrite**

Cette langue tient aussi une place capitale et importante dans la presse écrite, en rédigeant en français tel Le Soir, El Watan, Liberté, etc. Elle tient aussi une position forte dans les masses médias comme en témoigne la télévision (Canal Algérie) et la radio (Alger chaîne trois), qui diffusent leurs programmes en français.

- **Dans le domaine de l'édition :**

Dans ce domaine de l'édition et de la publication des livres, la langue française continue de bénéficier d'un statut considérable dans les écrits littéraires, elle est considérée comme une langue de transmission et surtout un médiateur culturel.

1. « *Le français est un butin de guerre* » : Cette représentation positive, partagée par une partie des étudiants interrogés, trouve son origine dans la réalité, comme nous l'avons déjà vu à travers la présence du français dans ces différents domaines.
2. Il est normal de penser que cette représentation, « le français utile en Algérie » trouve son origine dans la réalité, en observant la présence prépondérante du français dans ces différents domaines.
3. Le rôle de la langue française et l'importance qu'elle peut avoir dans l'enseignement, à tous les niveaux, comme nous venons de le démontrer plus haut, permet également de penser que cette représentation « *le français utile dans les études* » trouve son origine dans la réalité.
4. « *Le français ne présente pas un danger pour les autres langues en Algérie* » : nous sommes en mesure de penser que cette représentation trouve son origine dans la réalité vu la présence imposante de la langue française dans les différents paliers de l'enseignement et le domaine de la santé et de l'édition.
5. « *Le français est une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* » : Le caractère utile et indispensable du français dans le domaine de la santé, le domaine de l'édition et la presse écrite et dans les études, permet de penser que cette représentation trouve son origine dans la réalité.

2.3. Les représentations négatives : Origine dans le mythe

1. le français est une langue colonisatrice

Quand la majorité des étudiants dit que « le français est une langue colonisatrice », est-ce que cette représentation ne peut pas trouver son origine dans le mythe ? Nous pensons que cette représentation peut trouver, par moment son origine dans le mythe car la présence de cette langue en Algérie a suscité beaucoup d'hostilité de la part d'une certaine élite, notamment arabophone, qui a véhiculé un discours hostile à la présence du français en Algérie, depuis l'indépendance. Un ancien responsable du Haut Conseil de la langue arabe est allé jusqu'à qualifier le gouvernement de lâche parce qu'il n'a pas éradiqué totalement l'usage de la langue française en Algérie.

Ce discours, qui est à la limite haineux envers la présence de la langue française en Algérie, peut participer dans la mise en place et du maintien d'un mythe qui voit dans le recours à la langue française un des facteurs de dépendance par rapport à la France. En effet, il existe encore des personnes qui pensent vivement que le français est une langue colonisatrice dont l'usage est considéré comme une trahison pour notre pays. Nous observons souvent dans les commentaires sur facebook ce caractère hostile dans leurs écrits. Ils dénoncent radicalement l'usage de la langue française et celui qui l'emploie est vu comme un traître, voire même comme un harki.

2. Le français n'est pas une langue utile dans les études

Cette représentation partagée par une minorité d'étudiants peut trouver son origine dans le mythe par le biais de plusieurs éléments : le fait que cette représentation n'est pas partagée par une majorité des étudiants interrogés, est un premier élément ; en deuxième lieu, le français est une langue présente dans tous les trois paliers de l'enseignement. C'est une langue enseignée dès la troisième année primaire jusqu'en terminal ; en troisième lieu, les départements de français au sein des universités algériennes voient chaque année le nombre de bacheliers qui les rejoignent s'accroître et les demandes de plus en plus importantes. Certains de ces départements n'acceptent plus de recevoir des transferts vers le français des étudiants qui viennent des autres départements à cause des surcharges. Nous pouvons dire, donc, que cette représentation trouve son origine dans le mythe.

3. Le français n'est pas utile en Algérie

Pour une partie des étudiants interrogés qui voient que « *le français n'est pas utile en Algérie* », cette idée n'est partagée par la majorité des étudiants interrogés (la minorité), peut trouver son origine dans le mythe en nous basant sur la place qu'occupe la langue française en Algérie et son importance dans différents domaines (administration, entreprise, travail, médias, etc.).

4. Le français peut présenter un danger pour les autres langues en Algérie

Pour une partie des étudiants interrogés qui disent que, « *le français peut présenter un danger pour les autres langues en Algérie* », nous estimons que cette représentation trouve son origine dans le mythe. En effet, l'arabe est la langue officielle et nationale de l'Etat algérien. C'est la langue de scolarisation. Il est enseigné dès la première année du cycle primaire. L'arabe est la langue du coran ; il est donc une langue sacrée, aux yeux de beaucoup d'Algériens et un outil d'acquisition de la culture arabo-musulmane.

Concernant l'anglais en Algérie, cette langue conserve le statut de deuxième langue étrangère à côté du français. C'est la langue de la mondialisation, de la modernité ainsi qu'un outil de communication internationale. Donc, à travers ces éléments, nous pouvons dire que cette représentation trouve son origine dans le mythe.

Le français peut être remplacée par l'arabe ou l'anglais

Nous estimons que cette représentation peut trouver son origine dans le mythe même si, en parallèle, ils sont nombreux les éléments qui permettent de penser qu'elle trouve son origine dans la réalité. La langue française occupe une place très importante en Algérie. Elle est la première langue étrangère dans tous les domaines par rapport à l'anglais. De plus, les représentations associées à l'anglais ne concurrencent pas le français dans l'imaginaire linguistique des algériens. Il en va de même par rapport à l'arabe car les deux langues n'ont pas le même statut, et que l'arabe, actuellement en Algérie, dans son état actuel, ne permet pas l'accès à tous les savoirs. D'ailleurs, la recherche scientifique se fait en langues étrangères.

2.4. Les représentations négatives : Origine dans la réalité

1. Le français une langue colonisatrice

La présence coloniale qui a duré 132 ans a permis à la langue française de s'installer en Algérie, contrairement aux autres langues étrangères. Cet événement historique peut être considéré comme un élément qui permet de penser que cette représentation trouve son origine dans la réalité.

2. Le français une langue qui n'est pas utile en Algérie

Il est difficile d'être affirmatif du fait que cette représentation trouve son origine dans la réalité, surtout que, précédemment, nous avons essayé de démontrer la place qu'occupe la langue française dans des différents domaines. Néanmoins, nous pouvons citer l'exemple des hommes d'affaires dont les affaires sont est épanouies, même si leur niveau du français est bas. Cet élément peut prouver que cette représentation négative peut trouver son origine dans la réalité.

3. Le français n'est pas utile dans les études

Il est difficile également d'avoir la certitude que cette représentation trouve son origine dans la réalité. Il faut préciser que le français a été, pendant une période très longue, une langue enseignée et une langue d'enseignement dans différents secteurs : le primaire, la moyenne, le lycée, les instituts et les centres de formation professionnelle, les écoles privées, l'enseignement supérieur ou l'université et la recherche scientifique. Or, nous observons des filières de l'enseignement supérieur dont la langue enseignée est autre que le français, comme les lettres arabes ou la langue anglaise ou également la branche des droits juridiques.

4. Le français peut présenter un danger pour les autres langues en Algérie

Nous pensons véritablement que cette représentation peut trouver son origine dans la réalité du fait qu'elle était toujours la langue des échanges commerciaux et dans les hôpitaux. Un arabe qui ne connaît rien de la langue française ou ces connaissances sont modérées, peut avoir des difficultés lors de son rendez-vous chez le médecin ou encore quand il se présente auprès des urgences de l'hôpital. Le français peut présenter un danger sur les autres langues dans la mesure où nous observons que même le parler des animateurs télévisés est envahi par des termes ou même des passages entiers en français.

5. Le français peut être remplacé par l'arabe ou l'anglais

Plusieurs éléments permettent de dire que cette représentation trouve son origine dans la réalité. En effet, l'Algérie est un pays d'origine musulman. L'arabe est la langue est celle du coran. Sa richesse lexical et syntaxique peut lui permettre de s'imposer. La langue anglaise a le même statut de langue étrangère que le français. Il s'agit de la langue universelle qui permet l'acquisition de nouvelles compétences technologiques et être à jour dès l'apparition de nouveaux savoirs.

3. Comportements et actions

Dans cette partie d'analyse, nous allons essayer de voir s'il y a des éléments qui permettent de dire qu'il y a un lien entre les représentations partagées par les étudiants (positives et ou négatives) et leur comportements linguistiques.

3.1. Les représentations positives et les comportements et les actions des étudiants

Comme nous venons de le voir plus haut, les étudiants de première année (licence) interrogés partagent beaucoup plus des représentations positives que des représentations négatives.

Les représentations positives pourraient pousser les étudiants à enrichir leurs compétences et connaissances linguistiques, et s'intéresseront à la langue française, et le contraire, pour les étudiants qui partagent des représentations négatives.

En effet, il existe deux types des étudiants. Nous avons, d'un côté, les étudiants qui fournissent des efforts pour améliorer leur niveau de maîtrise de cette langue, et d'un autre côté, des étudiants qui bannissent la langue française et refusent d'investir leurs efforts à son apprentissage.

- **Le français est un butin de guerre**

Pour une partie des étudiants interrogés, ceux qui estiment que « *le français est un butin de guerre* », Nous pensons que cette représentation positive peut pousser les étudiants à apprendre davantage la langue française et d'acquérir de nouvelles compétences qui leur permettront à améliorer leur niveau de langue, que ce soit à l'oral ou à l'écrit.

- **Le français est une langue utile en Algérie**

Pour une majorité des étudiants « *le français est une langue utile en Algérie* ». Partager cette représentation positive montre qu'ils ont une attitude positive envers la langue française ce qui les pousse à manifester des actions et avoir des comportements stimulant l'apprentissage de la langue française. Etant donné qu'elle est considérée comme une langue utile en Algérie de manière générale, dans (le travail et dans les affaires, dans les medias, etc.), elle se présente comme un instrument utile pour eux.

- **Une langue utile dans les études**

Il en va de même pour les étudiants qui la considèrent comme « *une langue utile dans les études* ». Les personnes qui partagent cette image seront plus intéressées à apprendre la langue française. Cette représentation positive appelle une attitude positive envers la langue française. Cela permet d'avoir une influence sur des actions et des comportements des étudiants, autrement dit avoir des comportements favorables à l'utilisation de la langue française et plus particulièrement envers son apprentissage et sa maîtrise.

- **Le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie**

Concernant cette majorité d'étudiants qui croient que « *le français n'est pas une langue qui présente un danger pour les autres langues en Algérie* », ils partagent une représentation positive qui peut être considérée comme un facteur d'encouragement à l'acquisition de la langue française. Les personnes qui partagent cette image seront plus intéressées à apprendre cette langue.

Pour une majorité des étudiants interrogés, « *le français est une langue qui ne peut pas et qui ne doit pas être remplacée ni par l'arabe ni par l'anglais* ». Partager ces représentations positives peut être considéré comme un des facteurs qui peuvent pousser le plus des locuteurs en Algérie à apprendre le plus la langue française, et les personnes qui partagent ces représentations positives seront plus motivées à apprendre cette langue.

3.2. Les représentations négatives et les comportements et les actions des étudiants

Nous estimons qu'il est naturel de penser que ces représentations négatives commandent des comportements et des actions négatifs.

Le fait de considérer la langue française comme « *une langue colonisatrice* », de la considérer comme « *une langue qui n'est pas utile en Algérie* », une langue qui « *n'a pas une utilité dans les études* », de penser que « *le français présente un danger pour les autres langues en Algérie* » et de voir que « *le français peut être remplacé par l'anglais ou l'arabe* », permet de croire que les étudiants peuvent avoir des actions et des comportements négatifs qui vont dans le sens du rejet de la langue française.

Il existe des personnes qui rejettent le français ou qui refusent de l'apprendre. Il en existe même qui refusent de fournir des efforts pour apprendre cette langue. Nous pouvons expliquer ces comportements par le fait que le français est une langue qui leur poussera à accepter la période coloniale qui a duré 132 ans en Algérie et elle ne représente qu'un aspect positif de notre histoire et omettre d'avoir une pensée pour les grands génocides qu'a connus notre pays durant cette période.

Nous pouvons également expliquer ces actions négatives par le fait que, par le statut que peut avoir la langue française dans le milieu familial : Une langue négligée ou mal vue d'où les difficultés de son apprentissage et son acquisition lors de la phase primaire.

Toutes ces difficultés s'accroissent et deviennent un véritable dilemme pour eux surtout que le français est enseigné dès la troisième année primaire jusqu'à la classe terminale, au lycée. Ces difficultés peuvent même continuer s'ils choisissent une filière scientifique dont le français est la langue scientifique par excellence.

Pour nos étudiants interrogés, leurs comportements négatifs envers la langue française peuvent être renvoyés au fait que leur choix de poursuivre leurs études supérieures était contre leur propre gré. En effet, il y a une grande partie d'étudiants au département de français qui ont choisi la filière de langue française parce qu'ils avaient une moyenne insuffisante au baccalauréat. Cette moyenne ne permettant de choisir une des filières scientifiques ou d'autres filières se rabattent sur cette spécialité. Tous ces facteurs les conduisent à avoir des attitudes négatives envers la langue française les empêchant d'avoir la volonté de l'apprendre.

Conclusion générale

conclusion générale

Le sujet que nous avons abordé dans cette recherche s'intitule « *Les représentations sociolinguistiques de la langue française chez les étudiants de première année licence du département des lettres et de langue française de l'université de Saida* ».

Nous avons abordé, en premier lieu, le domaine des représentations sociolinguistiques et, en deuxième lieu, la situation de la langue française et la place qu'occupe en Algérie. .

L'enquête

Nous avons effectué une enquête par questionnaire destinée aux étudiants de première année licence pour essayer de cerner certaines de leurs représentations de la langue française d'autant plus que cette langue constitue la spécialité de leurs études.

Cette partie du travail permet nous a permis de confirmer nos hypothèses de recherches, à savoir :

1. Les représentations partagées par les étudiants sont à la fois des représentations négatives et des représentations positives.
2. Ces représentations trouvent leur origine dans le mythe et dans la réalité.
3. Ces représentations ont une influence sur leurs comportements linguistiques et qu'il y a bien un rapport direct et indirect entre la réussite ou l'échec des étudiants dans leur cursus.

L'Analyse

Dans cette partie d'analyse, nous avons essayé de voir comment les représentations que partagent les étudiants, positives majoritairement et négatives peuvent trouver leur origine dans le mythe et/ou dans la réalité.

Dans la deuxième partie d'analyse, nous avons tenté une réflexion sur des éléments qui permettent de dire que les représentations des étudiants ont une influence sur leurs comportements linguistiques.

Ce travail de recherche, enquête et analyse notamment, nous ont permis de déduire qu'il y a une certaine hétérogénéité dans les représentations des étudiants interrogés envers la langue française. Mais, il s'avère que ces derniers partagent des beaucoup plus des représentations

positives et au moins une représentation négatives, à savoir, le français est souvent considéré comme une langue colonisatrice.

Cette représentation négative peut être un frein pour certains étudiants dans leurs ambitions liées à brillante carrière dans une profession dont la langue française est l'élément essentiel, d'où la nécessité de le prendre en charge et d'inviter les étudiants qui s'inscrivent dans cette optique à faire la distinction entre le passé colonial et cet instrument qui peut être utilisé comme tel pour une meilleure appréhension du monde.

Il n'en demeure pas moins que les représentations positives sont les plus dominantes, ce qui ne peut qu'avoir une influence positive sur les actions et les comportements des étudiants et cela permettra sans doute à mieux appréhender leur métier d'étudiant et le faire et le réussir convenablement.

En effet, les représentations positives peuvent être considérées comme des facteurs d'encouragement à l'acquisition de la langue française.

Bibliographie

Bibliographie

- CHACHOU Ibtissem, La situation sociolinguistique de l'Algérie. Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, l'Harmattan, Paris, 2013.
- Chaker Salem, Berbère aujourd'hui, Paris, l'harmattan, 1989.
- CHERIGUEN F., « Politique linguistique en Algérie » In : Mots, Septembre, 1997.
- CHIBANE. R. *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009.
- JODELET D., Les représentations sociales : un domaine en expansion, in JODELET D. (dir), les représentations sociales, Paris, puf, 1997.
- LECLERC. J. *Algérie dans l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Loyal, 24 février 2007.
- Martinet A., « Bilinguisme et diglossie », in la linguistique (revue), vol.18n01, 1982.
- MOLINER P., Images et représentations sociales : de la théorie de la représentation à l'étude des images sociales, presse universitaire de Grenoble, 1996, p26.
- Queffélec A., Y. Derradji, V. Debov, D. Smaali-Dekdouk, Y. Cherrad-Benchefra.
- ROSSIEU C. et BONARDI N. (2001a), Les représentations sociales, in Etat des lieux et perspective, Hyen, Mardaga.
- TALEB IBRAHIMI, KH. *Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, éd. El- Hikma, Alger, 1997.
- TALEB-IBRAHIMI, K, *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, El-hikma, Alger, 2009.

Mémoires

« L'impact de la langue maternelle sur l'enseignement du français dans les classes de troisième année secondaire : Cas d'interférences linguistiques » .Réalisé par : Melle Ait ALOUACHE Nesrine.

« Les représentations sociolinguistiques de la langue française au sein de l'université de Bouira cas des étudiants du département de français première année cycle licence ». Présenté par : ESSADIK Zineb

« L'étude sociolinguistique de l'alternance codique au sein de l'université de Bouira (arabe dialectal ou berbère / français) ». Présenté par : HADJENE Nabila et-AMMAR Hassiba.

« Le rôle de la langue française au sein de la clinique "Le Rameau d'Olivier" »Présentée par Melle -Maafa Siham et Melle Madi Sabrina

« Les représentations sociolinguistiques du français chez les étudiants de 1ère année langue française ». Présenté par Menad Imane

Thèses

- ABDELHAMID S., « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002.
- Zabout Taher, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, Université de la Sorbonne, 1989.

Article

Véronique CASTELLOTTI. REPRESENTATIONS SOCIALES DES LANGUES ET ENSEIGNEMENTS. Direction de l'éducation scolaire, extra-scolaire et de l'enseignement supérieur DGIV. Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002.

Annexe

Annexe : Quelques réponses des étudiants

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr Moulay Taher de Saïda

 UNIVERSITY
of SAÏDA
1976

Faculté des Lettres des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue française

Questionnaire de recherche

❖ Sexe : féminin masculin Âge 25

❖ Région : Saïda bayadh Autre.....

❖ Quelle est votre langue maternelle ?

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère

1) Selon vous, le français est-il :

Un butin de guerre
 Langue de colonisatrice

2) Le français est-il une langue utile en Algérie dans les différents domaines (santé ,travail ...)?

Oui Non Autre

.....

3) Le français présente -t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

Oui Non Autre

.....

4) Le français est-il utile dans les études ?

Oui Non Autre

.....

5) pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou anglais) ? pourquoi ?

Non on peut ajouter une autre langue mais on ne peut pas remplacer

F
A
a

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr Moulay Taher de Saïda



Faculté des Lettres des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue française

Questionnaire de recherche

- ❖ Sexe : féminin masculin Âge 17 ans
 ❖ Région : Saïda bayadh Autre /
 ❖ Quelle est votre langue maternelle ?

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère

1) Selon vous, le français est-il :

- Un butin de guerre
 Langue de colonisatrice

2) Le français est-il une langue utile en Algérie dans les différents domaines (santé, travail ...)?

Oui Non Autre

3) Le français présente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

Oui Non Autre

4) Le français est-il utile dans les études ?

Oui Non Autre

5) pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou anglais) ? pourquoi ?

Non, parce que l'arabe est la langue maternelle

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Dr Moulay Taher de Saida



Faculté des Lettres des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue française

Questionnaire de recherche

- ❖ Sexe : féminin masculin Âge 25
- ❖ Région : Saida bayadh Autre.....
- ❖ Quelle est votre langue maternelle ?

L'arabe classique L'arabe dialectal Le berbère

1) Selon vous, le français est-il :

- Un butin de guerre
 Langue de colonisatrice

2) Le français est-il une langue utile en Algérie dans les différents domaines (santé ,travail ...)?

Oui Non Autre

3) Le français présente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie ?

Oui Non Autre

4) Le français est-il utile dans les études ?

Oui Non Autre

5) pensez-vous que le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue (Arabe ou anglais) ? pourquoi ?

Non on peut ajouter une autre langue mais on ne peut pas remplacer

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	1
Premier chapitre : Le domaine des représentations et un aperçu sur la situation de la langue française en Algérie..	
Introduction.....	5
1. Les représentations sociolinguistiques	5
1.1. La notion des représentations.....	5
1.2. Attitudes et représentations	6
1.3. Les stéréotypes.....	7
2. La situation sociolinguistique en Algérie	8
2.1. Le paysage linguistique en Algérie	8
2.2. Le statut du français en Algérie	9
2.3. Le français et le colonialisme.....	10
2.4. Le bilinguisme	11
2.5. Plurilinguisme/Multilinguisme	13
2.6. L'utilité de la langue française.....	13
2.7. La langue française dans les études	14
2.8. Les langues présentes en Algérie	15
Deuxième Chapitre : Les représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français	11
Introduction.....	20
1. L'enquête sociolinguistique.....	21
1.1. L'Echantillon	21
1.2. Le choix de la technique d'enquête	21
1.3. Le questionnaire	21
2. Analyse du questionnaire.....	22
2.1. Analyse des variables sociales	22
2.1.1. La variation âge des enquêtés.....	22
2.1.2. La variation sexe des enquêtés	22
2.1.3. La langue maternelle des enquêtés	23
2.1.4. L'origine géographique des enquêtés	24
3. Résultats de l'enquête.....	25
3.1. Le français un butin de guerre ou une langue colonisatrice	26

3.2.	Le français une langue utile en Algérie	28
3.3.	Le français représente-t-il un danger pour les autres langues en Algérie	30
3.4.	Le français est une langue utile dans les études	32
3.5.	Le français est une langue qui peut être remplacée par une autre langue	34
Troisième Chapitre : Analyses de quelques représentations de la langue française chez les étudiants de première année licence de français		
	Introduction.....	37
1.	Synthèse des résultats.....	38
1.1.	Les résultats globaux	38
1.2.	Les résultats en fonction des variables	41
2.	Origine des représentations.....	43
2.1.	Représentations positives : Origine dans le mythe	43
2.2.	Représentations positives : Origine dans la réalité	44
2.3.	Les représentations négatives : Origine dans le mythe	46
2.4.	Les représentations négatives : Origine dans la réalité	48
3.	Comportements et actions.....	50
3.1.	Les représentations positives et les comportements et les actions des étudiants.....	50
3.2.	Les représentations négatives et les comportements et les actions des étudiants	52
	Conclusion générale	54
	Bibliographie.....	57
	Annexe : Quelques réponses des étudiants.....	60
	Table des matières	64